

## R3 SE PRÉPARER !

### ÊTRE GESTIONNAIRE DE CRISE NE S'IMPROVISE PAS

→ Cela suppose un minimum de préparation et d'entraînement individuel et collectif.

→ Les processus de gestion de crise qui sont portés par chaque unité sont comme des colonnes vertébrales, elles ne constituent pas des fins en soi mais doivent être sans cesse adaptées aux contextes à traiter.

→ La technique des scénarios est un biais stimulant pour se préparer mentalement et psychologiquement à des situations plus ou moins conventionnelles afin de ne pas se laisser enfermer dans la fascination des plans

### RESPECT DE RÈGLES MINIMALES DE COMPORTEMENT

→ Bien prendre en compte les règles de comportement édictées par l'ANFH (cf. règles de comportement précisées dans les fiches réflexes – avant, pendant, après).

→ On n'entre pas en situation de crise comme on entre dans une réunion normale, c'est un moment crucial qui fait appel au meilleur de soi-même, des équipes, et à des dimensions vitales pour l'entreprise voire pour les collectivités et territoires concernées.

→ La crise fait appel à des qualités fondamentales : lucidité, courage, responsabilité, fiabilité et endurance.

### PRISE EN COMPTE DE LOGIQUES VITALES

→ Au mieux les équipes de crise bénéficieront d'une plate forme et d'une logistique dédiées. Il peut arriver que la crise ait tout détruit. Cela signifie qu'il faut être capable de travailler sans moyens en mode dégradé avec des préoccupations vitales (nourriture, eau, énergie, télécoms, fatigue, stress...) à surmonter.

→ Il faut que chacun ait en tête les logiques vitales qui peuvent le concerner, mais aussi pour sa famille, ses équipes et sa mission. Apprendre à raisonner en logique vitale voire en survivance est un plus dans le management des crises, surtout quand celles-ci sont hors normes et à très forte amplitude (ex, catastrophe naturelle, pandémie...).